



Canada's changing life-expectancy trends

According to a recent Statistics Canada study, Canadian females can still expect to live longer at birth than males. However, the difference has shrunk from the 7.5 years reported in 1978 to 5.9 years in 1995. Life expectancy at birth is defined as the average number of years a person is expected to live if current age-specific death rates remain constant.

Part of the change can be explained by trends in causes of death and associated risk factors. Traditionally, men have had more dangerous occupations, have participated in riskier activities and have generally had a less healthy lifestyle than women. This appears to be changing. The age-standardized death rate for cardiovascular disease has declined at a faster rate for men than women. This means the 1995 difference between the sexes was 123 more male deaths per 100 000 population, compared with a difference of 215 deaths in 1979. The death rate due to chronic obstructive pulmonary disease among females has jumped by 85% since 1979, and during the same period their death rate from lung cancer almost doubled, from 16.3 to 31.1 deaths per 100 000 people. Men, on the other hand, have experienced only slight increases in death rates for these 2 diseases.

Some risk factors associated with causes of death have also been tracked over time. Smoking rates have fallen for both sexes since the late 1970s, but more so for men than women: the difference in the proportion of males and females who smoke has shrunk from 11 percentage points to 4. There has also been an noticeable trend in the proportion of overweight Canadians. Females have experienced a 7% increase between 1985 and 1995, compared with 3% for males. — *Lynda Buske*

L'évolution des tendances relatives à l'expérience de vie au Canada

Selon une étude récente de Statistique Canada, les femmes du Canada ont toujours une espérance de vie plus longue que les hommes à la naissance. L'écart s'est toutefois refermé : il est passé de 7,5 ans en 1978 à 5,9 ans en 1995. On entend par expérience de vie à la naissance le nombre moyen d'années qu'une personne devrait vivre si les taux de mortalité actuels selon l'âge demeurent constants.

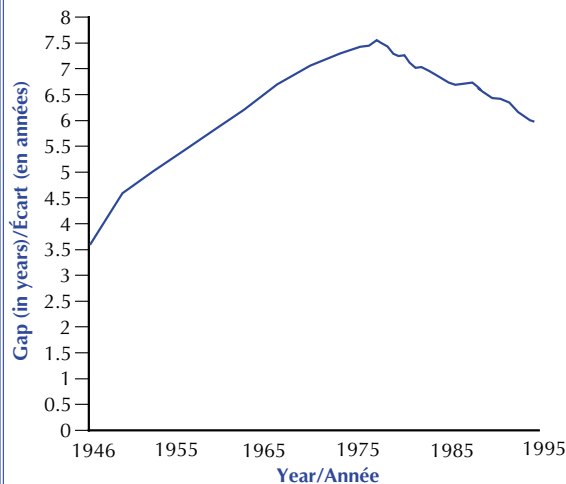
Le changement peut s'expliquer en partie par les tendances des causes des décès et des facteurs de risque connexes. Les hommes ont toujours eu des professions plus dangereuses et des activités plus risquées, et ils ont en général un style de vie moins sain que les femmes. La situation semble changer. Dans le cas des maladies cardiovasculaires, le taux de mortalité normalisé selon l'âge a diminué plus rapidement chez les hommes que chez les femmes. Cela signifie qu'en 1995, l'écart entre les sexes s'établissait à 123 décès de plus chez les hommes pour 100 000 habitants, comparativement à 215 en 1979. Le taux de mortalité attribuable à la bronchopneumopathie chronique obstructive chez les femmes a

grimpé de 85 % depuis 1979 et, au cours de la même période, le taux de mortalité attribuable au cancer du poumon a presque doublé pour passer de 16,3 à 31,1 décès pour 100 000 personnes. Chez les hommes, par ailleurs, les taux de mortalité attribuables à ces deux maladies n'ont augmenté que légèrement.

On a aussi suivi dans le temps certains facteurs de risque associés aux causes de décès. Les taux de tabagisme ont tombé chez les deux sexes depuis la fin des années 70, mais davantage chez les hommes que chez les femmes : l'écart entre les proportions d'hommes et de femmes qui fument est passé de 11 à 4 points. On a constaté une tendance perceptible dans la proportion des Canadiens obèses. Entre 1985 et 1995, le taux d'obésité a augmenté de 7 % chez les femmes contre 3 % chez les hommes. — *Lynda Buske*

Gap in life expectancy at birth between males and females, Canada, 1946–1995

Écart au niveau de l'espérance de vie à la naissance entre les hommes et les femmes, Canada, 1946–1995



Source: Canadian Vital Statistics Database
Source : Base canadienne de données sur la statistique de l'état civil